

Tolba, Mostafa K., éd. (1992) *The World Environment, 1972-1992 : Two Decades of Challenge*. Londres, Chapman & Hall, 884 p. (ISBN 0-412-46990-1)

Jules Dufous

Volume 38, Number 104, 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/022446ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/022446ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

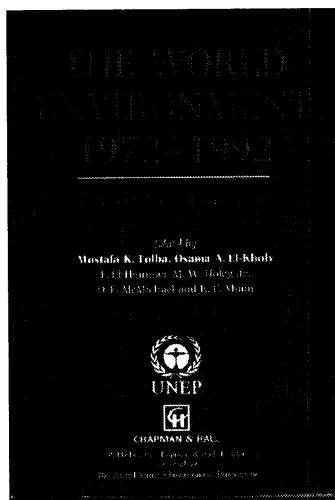
Cite this review

Dufous, J. (1994). Review of [Tolba, Mostafa K., éd. (1992) *The World Environment, 1972-1992 : Two Decades of Challenge*. Londres, Chapman & Hall, 884 p. (ISBN 0-412-46990-1)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 38(104), 228–230. <https://doi.org/10.7202/022446ar>

de savoir interroger leur objet théorique pour mobiliser efficacement ces méthodes et ces mathématiques.

Jean-Paul Hubert
Centre de recherche sur l'industrie et l'aménagement
Université de Paris I
Équipe d'analyse structurale et morphologique du cadre bâti
Université Laval

TOLBA, Mostafa K., éd. (1992) *The World Environment, 1972-1992: Two Decades of Challenge*. Londres, Chapman & Hall, 884 p. (ISBN 0-412-46990-1)



La Planète Terre est assiégée par l'humanité qui lui doit pourtant sa survie. Sur tous les continents, les écosystèmes sont mis en péril par des activités qui contreviennent aux règles de fonctionnement les plus élémentaires de la Biosphère et qui compromettent l'avenir de l'homme en mettant en danger la vie même de communautés tout entières, en les forçant souvent à surexploiter les ressources vivantes ou à trouver ailleurs un meilleur sort.

Ces faits, le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE), depuis sa fondation en 1975, n'a cessé, en coopération avec les autres organismes de l'ONU, les gouvernements nationaux et les ONG, de les compiler, de les analyser, d'en dresser la synthèse et de la soumettre à l'attention de tous les gouvernements du monde, afin que soient appliquées les mesures propres à assurer la restauration de l'environnement et l'utilisation viable des ressources naturelles de même que leur conservation.

Cet ouvrage de synthèse s'avère, en ce sens, non seulement l'aboutissement des travaux du PNUE, mais aussi de ceux de toute la communauté internationale.

Présentée de façon extrêmement claire, complète et précise, cette revue de l'évolution de l'état de l'environnement mondial, au cours des 20 dernières années,

nous donne l'heure juste sur les connaissances acquises concernant les changements qui ont affecté les composantes de la Biosphère (dégradation, détérioration voire destruction de plusieurs biomes), sur les facteurs responsables, sur leur impact sur l'économie et, enfin, sur les politiques, stratégies et programmes d'action mis en oeuvre pour rétablir ou maintenir les équilibres naturels.

L'ouvrage est divisé en 4 grandes parties et 24 chapitres; il traite des situations, des causes et des conséquences sur la vie, des réponses apportées et des défis qu'il importe de relever. Chaque chapitre est conçu de manière à bien saisir les enjeux actuels, la genèse des situations observées, les facteurs responsables, les effets des polluants et des environnements dégradés sur la santé humaine, les aires les plus affectées et les stratégies et mesures adoptées à l'échelle mondiale. Pour ce faire, les auteurs apportent des exemples judicieusement choisis et révélateurs des situations d'ensemble.

La première partie (275 pages), subdivisée en 10 chapitres, présente l'état de santé de la planète en examinant les grandes composantes de la Biosphère, l'atmosphère, les eaux douces, les côtes et les océans, les sols et le couvert forestier.

Selon les auteurs, l'eau douce s'avère la ressource qui deviendra la plus précieuse, dans le monde, au cours des prochaines décennies. En effet, les quantités totales disponibles pour les activités agricoles et industrielles ou pour les usages domestiques n'ont cessé de diminuer et tout particulièrement dans les régions agricoles densément peuplées ou dans les zones urbaines et industrielles. Des bassins-versants grandement bouleversés par la mise en place de barrages ou de digues ou par la coupe forestière ne sont plus en mesure de répondre à tous les besoins et on observe partout des déficits importants :

«During the past two decades progress has been made on water resources development and management in different parts of the world. However, much remains to be done, especially in developing countries [...] *per capita* water consumption is increasing [...] the share of industrial water use will probably continue to increase during the next few decades [...] it is highly likely that water, like energy in the 1970s, will become the most critical resource issue in most parts of the world by the late 1990s and the early part of the twenty-first century» (p. 101).

La seconde partie (320 pages) jette un regard sur les secteurs majeurs de l'économie mondiale, sur l'agriculture, les pêcheries, l'industrie, l'énergie, les transports et le tourisme. Ici, tout a été mobilisé pour rendre accessibles à la majorité des biens et services propres à améliorer les conditions de vie. La production de ces biens ou leur utilisation, par exemple les pesticides ou les CFC réfrigérants, a souvent causé des dommages importants à l'environnement.

En outre, quelques chapitres sont consacrés, dans ce contexte, à l'analyse des paramètres entourant les conditions humaines qui contribuent au bien-être et à la qualité de vie en général, la santé, l'espérance de vie, un lieu pour vivre, la paix et

la sécurité. On examine aussi les relations entre les politiques économiques et l'état de l'environnement. La croissance démographique s'avère le problème le plus difficile à résoudre : «How can we provide an adequate quality of life for a human population which is about to the six billion mark and will certainly exceed ten billion within a few decades? [...] A more equitable distribution of the world's resources is a *sine qua non* for any possible future that makes environmental sense — not just for the poorest countries of the world but the wealthy countries as well» (pp. 278-279).

La troisième partie (199 pages) examine les politiques et les stratégies de restauration de l'environnement et de conservation des ressources. Des indicateurs écologiques ont été intégrés aux variables économiques et on s'est entendu sur les priorités d'intervention. Une véritable culture environnementale a pris naissance et est désormais intégrée aux règles de conduite du monde.

Les gouvernements ont commencé à modifier leur comportement et ne peuvent plus agir au nom du seul intérêt national; ils sont invités à coopérer dans le cadre d'interventions couvrant des espaces plus vastes voire continentaux ou mondiaux. Leurs interventions sont de plus en plus régies ou coordonnées par les organismes des Nations Unies, dont le rôle est devenu de plus en plus déterminant et indispensable.

Jules Dufour
Module de géographie
Université du Québec à Chicoutimi